

Bien accompagné pour créer

Lancement de la saison IV du programme de mentorat d'affaires «Business Mentoring»

Le mentorat: un mode d'accompagnement en phase avec les besoins des entrepreneurs d'aujourd'hui.

L'an dernier, au Luxembourg, ce sont plus de 1.000 entreprises qui ont fait faillite.

Dans un environnement économique particulièrement difficile, la question du «comment réussir dans l'entrepreneuriat?» est devenue capitale pour les dirigeants débutants.

Si l'on pose la question du «comment?», cela suppose donc de s'intéresser au processus de développement de l'entrepreneur lui-même, qui va s'approprier la fonction d'entrepreneur au fil des an-



Photo : Pierre Matgé

Le mentorat contribue à la bonne santé des PME

nées, en se confrontant à la réalité du terrain. L'accompagner dans ce processus de construction, c'est l'ambition du mentorat, dont l'approche se veut résolument prati-

que et pragmatique. «Le mentorat prend en compte le profil, les facteurs personnels et l'expérience de l'individu et l'amène à développer des habiletés spécifiques et/ou à ren-

forcer les connaissances managériales dont il a besoin pour répondre à une problématique qui émerge à un certain moment dans sa vie d'entrepreneur», expliquent les coordinatrices de Business Mentoring, programme initié, en 2010, par la Chambre de commerce avec le soutien du gouvernement.

Succès solide

«Dans cette démarche, le soutien de l'aîné (mentor) est capital, puisqu'il joue le rôle de "passeur de savoir" qui va accélérer le développement de l'entrepreneur accompagné, mais aussi celui de guide "bienveillant" qui va conforter son protégé (mentore) dans ses décisions, ou encore, celui de "questionneur" qui va pousser l'entrepreneur à sortir de sa zone de confort.»

Cela dit, ce partenariat est également une source d'enrichissement pour le mentor (voir ci-contre), ce

qui participe assurément à son efficacité. Les résultats obtenus après deux saisons au Luxembourg le prouvent, l'approche mentorale contribue à la mise en place de réflexes et de comportements managériaux durables chez les dirigeants accompagnés, c'est-à-dire au développement de leur «savoir-être».

Le mentorat contribue également à la «bonne santé» des PME luxembourgeoises, puisque 95% des entreprises dirigées par les anciens mentorés sont encore en activité.

Elles affichent également des chiffres d'affaires en hausse de 29% en moyenne.

On observe aussi un impact bénéfique sur la création d'emplois: 50% de ces dirigeants ont ouvert au moins trois nouveaux postes au sein de leur entreprise au cours de la période mentorale.

FABRICE BARBIAN

Vous êtes dirigeant(e) d'entreprise?

Découvrez le mentorat d'affaires le 28 novembre 2013 !



AU PROGRAMME DE LA SOIRÉE...

- ✓ **Témoignages**... de dirigeants ayant reçu le soutien d'un mentor
- ✓ **Lancement**... de la saison 4 par l'entrepreneur à succès Jacques Lanners
- ✓ **Découverte**... des coulisses du Business Mentoring
- ✓ **Présentation**... des entrepreneurs sélectionnés en 2013
- ✓ **Echanges**... autour d'un cocktail entre chefs d'entreprise

BUSINESSMENTORING: UN PROGRAMME D'ACCÈS GRATUIT, CERTIFIÉ ISO 9001

MODALITÉS PRATIQUES

Le 28 novembre de 18h30 à 20h00 à la Chambre de Commerce
7 rue Alcide de Gasperi L-2981 Kirchberg
Accès gratuit / ouverture prochaine des inscriptions en ligne

CONTACT ET INSCRIPTIONS

businessmentoring@cc.lu / +352 42 39 39 - 330



Eng. (ad.) Meng Zukeran



RENDEZ-VOUS

Le lancement de la saison IV du programme de mentorat d'affaires «Business Mentoring» est programmé le 28 novembre prochain au centre de conférences de la Chambre de commerce. Cette quatrième édition rassemblera les entrepreneurs nouvellement sélectionnés et les mentors du réseau, ainsi que tous ceux qui partagent leurs valeurs: volonté de progresser, curiosité, passion, envie d'apprendre et de s'enrichir aux côtés d'autres entrepreneurs.

La soirée sera parrainée par l'entrepreneur Jacques Lanners, représentant du directoire de Ceratizit S.A. «A la tête du groupe Ceratizit depuis 2004, je suis fier de pouvoir affirmer que notre entreprise, qui a connu un très fort développement international ces dernières années, n'a rien perdu de ses valeurs fondamentales. Malgré un effectif mondial de 5500 personnes, l'individu est resté au cœur de notre développement. C'est sur ces mêmes valeurs que le programme Business Mentoring mise aujourd'hui. En mettant de jeunes entrepreneurs osant créer et développer leur entreprise en relation avec des dirigeants expérimentés, ce dispositif renforce la confiance et les compétences des entrepreneurs mentorés et facilite le transfert des savoirs entrepreneuriaux au Grand-Duché de Luxembourg» souligne le manager.

«MON DESIR DE TRANSMETTRE»

«Sorti de l'école hôtelière de Diekirch, j'ai parcouru le monde en tant que cuisinier durant dix ans. En 1993 j'ai, ensemble avec mon épouse, ouvert mon propre restaurant, affaire que j'ai cédée après dix-neuf ans, histoire de me remettre encore une fois en question à 50 ans. Depuis deux ans déjà, j'enseigne la cuisine à des jeunes "décrocheurs" à l'Ecole de la deuxième chance, à Hollerich. Mon épouse enseigne le service au Lycée technique de Bonnevoie. L'idée de postuler comme mentor m'est venue suite à la lecture d'un article de presse. Comme dans l'enseignement, mon désir de transmettre mon savoir a guidé ma décision», explique Jean Lammar, qui, depuis un an, accompagne une jeune restauratrice dans le développement de son affaire.

Un accompagnement d'autant plus important pour cette créatrice d'entreprise qu'elle n'a pas de formation spécifique en restauration. «Mon accompagnement représente pour elle un pilier auquel elle a pu s'accrocher dès le début de son exploitation. De nos entretiens, sortes d'échanges d'idées, est née une amitié où la confiance réciproque nous a permis de progresser rapidement. Nos échanges traitent de multiples thèmes très importants pour le bon fonctionnement d'un restaurant: la législation, le personnel, l'équipement, l'offre, le contact avec la clientèle, prix, congés, comptabilité, qualité de vie...», précise Jean Lammar, qui souligne également beaucoup «recevoir» en contrepartie. «Echanger avec un jeune entrepreneur me permet de rester jeune également, et de suivre, comme un fil rouge, l'évolution d'un métier que j'ai appris il y a plus de trente ans. Les relations que j'ai nouées avec les autres mentors et les autres mentorés (dans des branches tout à fait différentes de la restauration) me permettent également de rester en contact avec le monde économique, patronal et législatif de notre pays», souligne le mentor.